



Au Fils d'Indra *L'atelier* *au fil des mois*

N°41
Janvier 2012

Édito

L'année qui s'achève restera pour notre association marquée d'une pierre noire. En effet, la plupart des expositions réalisées cette année auront apporté un résultat inférieur aux prévisions nécessaires à la constitution du budget prévisionnel présenté lors de la dernière Assemblée Générale en vue d'assurer le fonctionnement de l'atelier à Pondichéry comme en France. Si en 2009 et 2010 nous n'avions pas souffert de la récession économique, pour 2011 nous pensons avoir largement accusé le contrecoup de cette situation. Comment l'expliquer autrement ?

La qualité et la beauté des œuvres présentées a toujours fait la même unanimité chez les visiteurs.

La communication: média, flyers, affichage, s'est faite avec une grande efficacité. La fréquentation des expositions était au rendez vous.

Les équipes de bénévoles, souvent nombreuses, se sont pleinement investies et n'ont pas ménagé leurs efforts.

Malgré tous ces efforts le constat est sans appel, les commandes n'ont pas été à la hauteur des espérances de tous et surtout de nos besoins. L'importance des cartes postales vendues et un beau succès des tombolas témoignent de la volonté des visiteurs de participer à l'œuvre artistique et humanitaire en fonction de leurs possibilités du moment. Nous pouvons les comprendre, mais notre association a besoin de plus que cela !!!

Nous ne pourrions supporter une seconde année avec un tel déficit sans conséquence.

A différentes reprises, dans mes éditoriaux, j'ai attiré votre attention sur l'impérieuse nécessité d'une mobilisation de tous pour assurer un nombre d'expositions mais surtout une fréquentation massive, en attirant et en motivant nos réseaux, mais aussi en accueillant de nouvelles personnes dans les équipes. L'expérience montre que le succès des expositions, outre la fréquentation, réside beaucoup dans la conviction des bénévoles qui expliquent les toiles.

« Une toile expliquée est une toile à moitié vendue » se plaisait à répéter Marie-Rose et elle avait raison... Je sais que nos amis qui expliquent les toiles vont sourire en lisant ces lignes parce que, l'ayant expérimenté, ils le savent.

Je souhaite convaincre celles et ceux qui accompagneront les visiteurs dans les prochaines expositions.

Après un début très lent il semble que le calendrier des expositions 2012 se garnisse efficacement et cela malgré la difficulté à trouver des salles bloquées pendant plus d'un mois pour cause d'élections.

Je forme des vœux pour que cette nouvelle année vous garde en paix et en bonne santé pour nous soutenir particulièrement autour de François, afin que, dans la joie, nous assurions le succès des expositions à venir

Tous mes meilleurs vœux pour 2012, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers.

Avec toute mon amitié.
André Chantrel

En Inde

La tempête Thane à

Pondichéry

pages 2 à 3



En France:

L'Inde, pays des
couleurs et matrice des
beautés des arts visuels

pages 4 à 5



En France:

Expositions : Hommage
aux responsables

pages 6 à 7



Carnet

pages 7 et 8

Agenda

page 8

Assemblée Générale
le 12 Mai 2012

En Inde

« De mémoire de Pondichérien, on n'a jamais vu une tempête de cette violence » me disait M Gérard après le passage de Thane.

Dans la nuit du jeudi 29 décembre, la Tempête Thane a violemment secoué Pondichéry et terrorisé ses habitants. Des vents atteignant plus de 140 km/h ont mis la ville par terre, arrachant la plus grande partie de ses arbres, dont certains centenaires (les autorités parlent de plus de 100.000 arbres !). Les tuiles ont volé comme des feuilles. Les poteaux électriques et téléphoniques n'ont pas résisté non plus !

Le lendemain matin, les Pondichériens ont eu une vision de désolation de leur ville, comme ils ne l'avaient jamais vue. Entre Cudalore (ville voisine à 30 km) et Pondichéry, les autorités ont recensé plus de 40 victimes dont la mort a été provoquée par la chute des arbres sur leur maison, l'effondrement des murs, voire même la noyade ou l'électrocution.



Le Jardin avant et après le passage de Thane

Le territoire est resté plus de trois jours sans électricité, sans eau potable et sans moyens de communication. Même les tours de relais des GSM ont été endommagées, rendant l'usage des portables impossible. Les gens faisaient des queues énormes pour acheter des bougies. Il n'y avait pas de lait non plus. Après une semaine, l'électricité et l'eau n'avaient toujours pas été rétablies dans beaucoup de secteurs. Mais la vie reprenait son cours et il n'y a pas eu de pénurie de denrées alimentaires, ni d'augmentation de prix, comme on pouvait le craindre.



Terrasse avant et après le passage de Thane

Si cette tempête a causé un tel dégât à Pondichéry, on peut facilement imaginer le sort des paillotes. D'après les médias, plus de 85.000 paillotes ont été emportées ou sérieusement endommagées ! C'est donc les plus démunis qui ont souffert le plus. Un certain nombre de nos brodeuses habitent ce genre de paillotes. C'est à elles et à leurs familles que nous avons pensé en premier.



Comme notre Atelier était en vacances, entre Noël et Nouvel An et comme la communication était impossible, nous n'arrivions pas à avoir des nouvelles précises.

Trois jours après, nous avons pu contacter Monsieur Gérard, qui nous a rassurés pour les brodeuses, il n'y a eu ni victime, ni blessée, mais bien des dégâts chez certaines.

Quant à l'Atelier, il a aussi subi des dégâts assez importants. Le préau où les brodeuses prennent leur café ou leur déjeuner, a été détruit par la chute d'un cocotier. La véranda, qui entoure le bâtiment a été bien endommagée. Les auvents des fenêtres du premier étage ont complètement perdu leurs tuiles. Les carreaux des fenêtres ont aussi volé en éclats. Le grand manguier, qui nous donnait de l'ombre et un peu de fraîcheur, est tombé sur le mur d'enceinte, cassé net au niveau du tronc ! Le petit jardin entourant l'atelier est complètement saccagé.

Le 2 janvier, à la reprise du travail, les brodeuses se sont employées à remettre de l'ordre et tout nettoyer. Le 3 janvier le travail a repris, mais avec pas mal d'absences.

André Chantrel, notre président, va étudier avec M Gérard la meilleure façon d'agir pour leur venir en aide et réparer les dégâts.

François Casimir



Le préau avant et après le passage de la tempête Thane

En France

L'Inde, pays des couleurs et matrice des beautés des arts visuels

Lorsqu'on participe à une exposition, l'une des choses les plus frappantes c'est l'ébahissement des visiteurs qui ne connaissent pas les toiles, lorsqu'ils arrivent, puis leur émerveillement, au fur et à mesure que leur visite se prolonge.

Mais d'où proviennent donc les talents artistiques qui suscitent cet étonnement et cette admiration ?

Une visite en Inde du sud est l'occasion de spectacles prodigieux, qui expliquent sans doute largement ces émotions.

En effet, à son arrivée au Tamil Nadu ou au Kerala, l'une des premières impressions d'une personne qui connaît le travail de l'Atelier est d'entrer dans les toiles.

Elle est d'abord frappée par la lumière brillante, les teintes blanches et ocre et les couleurs vives de tout ce qui l'entoure.

Puis, progressivement, elle se laisse pénétrer par la diversité des verts de la nature, des rizières aux flamboyants.

Ensuite, si son chemin croise des temples, c'est

le choc de la profusion des sculptures sur les murs et les piliers. Il y a d'ailleurs, en Inde du sud, des villages qui ne sont pratiquement habités que par des sculpteurs.

Arrivant en ville, le visiteur est d'abord surpris par les peintures des cornes des bœufs, en particulier lors de la fête de Pongal.

Puis, s'il passe par le marché, il se heurte aux étals de colliers de fleurs ou de marchands de poudres de couleurs, pour les Kolams ou la fête de Holî.

En explorant les alentours, il peut admirer les gigantesques chars sacrés de bois, sculptés de motifs floraux et animaux fabuleux et de représentations de scènes mythologiques. Ils pèsent plusieurs dizaines de tonnes et, les jours de fêtes, ils sont habillés de riches tentures multicolores brodées et l'on y place des statues des divinités. Puis ils sont tirés en procession, halés par tous les hommes valides.



Kolam à la porte de l'Atelier

Et, en se promenant dans les rues, notre observateur croise inévitablement des **femmes superbes** et ne peut manquer de se laisser séduire par leurs **saris splendides**, parfois en soie. Le soin qu'elles mettent à se vêtir y est sans doute pour beaucoup, comme l'illustre le fait que des brodeuses de l'atelier puissent être soupçonnées de s'habiller, jour après jour, en choisissant des teintes en harmonie avec les pièces des toiles qu'elles brodent. Il faut dire aussi que le regard est inévitablement attiré par les bijoux qu'elles arborent : boucles d'oreille ou de nez, chaînes et colliers et surtout bracelets de cheville et bagues d'orteils,...



Brodeuses et bijoux

Et si notre étranger a la chance d'assister aux **drames mimés** ou aux **danses**,

souvent en hommage au dieu Shiva, du « Bharata Natyam », ou du théâtre Kathakali, il ne pourra

qu'admirer la beauté des attitudes adoptées par les acteurs.

En s'approchant de l'atelier, il découvre ensuite la minutie de la fabrication des toiles, signe à la fois du soin apporté au travail et de la fierté de participer à une œuvre créatrice unique.

Comment, en effet, dans un tel environnement,

les brodeuses et les au-delà de leurs



brodeuses, fières de leur travail soigné

dessinateurs des toiles, pourraient-ils ne pas être inspirés, reproductions d'œuvres d'art anciennes, **par tant de beauté ?**

Pierre Lemaître

Hommage aux responsables !

Les expositions se suivent et ne se ressemblent pas !

C'est aussi notre force et notre richesse !

Chaque fois que nous entreprenons une exposition c'est une nouvelle aventure que nous démarrons avec les responsables. Ces ami(e)s prennent en main la réalisation des expositions avec beaucoup de générosité, de compétence et d'enthousiasme. Mais, souvent, tout ne se met pas en place dès le début. S'ils ont, dans un élan de générosité, dit oui pour prendre en charge une exposition, très vite l'inquiétude les gagne, devant le travail à accomplir.

Il y a de quoi !

Premièrement, il faut trouver une salle,... une grande,... avec si possible une petite salle pour le film. Il est souhaitable qu'elle soit bien placée, ou bien connue,... avec des possibilités de parking pour les visiteurs. Si le local est beau, ça ne gâche rien... Si c'est le plus beau de la ville, c'est encore mieux... Et il nous est précieux de faire en sorte de l'obtenir **gratuitement**.

Deuxièmement, il faut bâtir une équipe,... de quarante à cinquante personnes... et même plus pour les grandes villes. Il sera nécessaire de programmer trois grandes réunions pour structurer cette équipe. Il est également indispensable de trouver des panneaux (grilles) pour exposer les toiles ...et d'en prévoir le montage... et l'installation, l'aménagement et la décoration esthétique des lieux.

Troisièmement, il faut promouvoir cette exposition en faisant fonctionner le bouche à oreille et les différents réseaux... Cela suppose de contacter les médias, de diffuser les affiches, les « flyers », les invitations... Il est même très utile de trouver des sponsors, au moins pour financer les affiches et les tracts !

Enfin, il faut programmer l'animation de l'exposition et la récolte des commandes qui font vivre nos brodeuses depuis plus de quarante ans maintenant ! Et, plus tard, il reste à honorer ces commandes.

Il y a de quoi en décourager plus d'un !

Le jour de la première réunion générale est une épreuve assez difficile pour nos responsables, qui se posent la question de savoir s'il y aura du monde... qui va venir ?... les amis vont-ils répondre présents ?

Il peut, alors, y avoir deux cas de figure :

Soit c'est le grand succès avec beaucoup de monde dès le départ et des gens qui sont très partants pour réaliser l'exposition. Là, l'enthousiasme porte nos responsables !

Parfois, aussi, c'est le calme plat, avec très peu de participants et l'angoisse et le doute gagnent nos responsables !

Dans les deux cas, notre rôle est d'être avec eux pour partager leur joie, ou les rassurer, dans les moments de doutes.

Au fil des réunions, les équipes finissent par s'étoffer, apportant à nos responsables courage et joie et renforçant leur enthousiasme !



Paris, mairie du XIII^{ème}



Paris, mairie du XIII^{ème}

Chaque exposition a sa propre vie avec son cortège de problèmes et de joies...

Tantôt une (ou des) responsable(s) m'appelle(nt), tout excité(s) et toute joyeux pour m'annoncer que nous avons reçu 500€ d'une entreprise qui a accepté de nous sponsoriser ! Tantôt il ou elle m'appelle pour dire que la collectivité qui nous reçoit, ne pourra pas ouvrir la salle le dimanche, jour crucial pour nous ! Ou encore la salle de projection ne peut pas être libre 3 jours sur les 5 ! etc. On pourrait écrire un livre sur tous les problèmes qu'il nous est arrivé de rencontrer. Il faut faire des démarches pénibles pour résoudre ces problèmes... Sans baisser les bras, les responsables repartent et vont jusqu'au bout.

Rassurez-vous, il y a beaucoup de villes où tout se déroule sans la moindre anicroche, du début jusqu'à la fin.

Ce sont nos responsables qui façonnent les équipes et qui leur communiquent leur conviction et leur dynamisme. Ce sont eux qui font en sorte que chacune des personnes qui font partie des équipes apprenne, progressivement, à assumer le rôle qui lui est confié, tout en faisant un travail important de communication.

Pendant l'exposition, la qualité d'accueil de toute l'équipe et la beauté des toiles donnent une magnifique image de l'association, qui est unanimement appréciée, non seulement par les visiteurs, mais aussi par les collectivités qui nous reçoivent.



Quand une exposition réussit et génère beaucoup de commandes, je suis non seulement heureux pour les brodeuses, mais aussi pour l'équipe et ses responsables.

Quand une exposition a moins bien marché, bien que déçu pour les brodeuses, mes pensées vont essentiellement aux responsables et à l'équipe... J'aurais aimé que leur travail, toujours important et exemplaire, soit bien autrement récompensé.

Malgré les difficultés que représentent une telle organisation, il y a toujours eu des responsables qui relèvent ce défi et qui font que cette longue chaîne d'amitié et de partage ne s'interrompt jamais !

C'est là la magie de notre « action ».

Que reçoivent-ils en contrepartie ?

La satisfaction d'avoir accompli un travail qui fait vivre près de 1.500 personnes, la joie de partager une cause juste, la fierté d'avoir créé dans sa ville un mouvement de solidarité, à travers un événement culturel et humanitaire mémorable et de toute beauté.

Pour ce magnifique travail qu'ils font depuis plus de quarante ans, je rends hommage à nos responsables d'exposition et aux équipes qui les entourent.

Même si l'année 2011 a été difficile, ils n'ont pas moins travaillé. Je sais qu'en 2012, d'autres prendront le relais et feront en sorte que notre belle aventure continue avec nos brodeuses, qui ont, plus que



Salle du Duc Jean, Bourges

jamais, besoin de notre soutien.

François Casimir

Carnet:

Nous avons la joie de vous annoncer les naissances de :

Martin Rouzade, le 4 décembre 2011.
Nos félicitations à Marguerite et Marc-Antoine, ses parents, et disons toute notre joie à Brigitte et Jean de Saint-Martin ses grands-parents.

Camille Chalret du Rieu, le 11 décembre 2011.
Nous partageons le bonheur d'Anne-Laure et de Jean-Baptiste. Nous disons toutes nos félicitations aux grands-parents, Marie-Cécile et Bernard Plagnat.



Mouvoux : visite des enfants

En 2011, j'ai eu la grande tristesse d'apprendre la disparition d'un grand ami de l'action : **André MONET**. Il était avec son épouse Odile, co-responsable de la belle exposition réalisée à Thionville en 1990. Trois couples avaient pris la responsabilité de cette exposition, les trois, de tranches d'âges différentes. André et Odile étaient les aînés, ils se sont admirablement entendus, chacun apportant sa richesse et ses compétences. J'ai eu la joie de loger chez eux lors de cette exposition. André était un homme chaleureux d'une grande générosité. Il aimait notre action. André et Odile ont toujours témoigné leur attachement à l'association. Nous disons toute notre sympathie à sa famille et personnellement je dis toute mon affection à Odile.

François Casimir

C'est avec toujours cette tristesse que nous avons appris la disparition de **Brigitte RICHIR**, sœur de Philippe Richir, des proches de l'Atelier. Brigitte était une fidèle de notre action. Quand, Jacques et Françoise, ses parents, ont organisé l'exposition de Coulommiers, elle s'était entièrement investie. Brigitte était aussi une artiste remarquable. Elle nous a quittés le 23 décembre dernier, après avoir lutté durant de longs mois contre la maladie. Nous disons nos condoléances et exprimons à toute sa famille notre profonde affection.

François Casimir

Nous avons appris le drame que vivent Catherine et Jacques Laugery, responsables et co-responsables des expositions de Cholet, d'Angers. Ils ont perdu, en novembre dernier, **Aude** leur fille cadette. Aude avait deux enfants très jeunes, elle est partie dans un âge où l'on ne quitte pas ce monde. Nous disons notre grande tristesse à Catherine et à Jacques ainsi qu'à sa famille.

François Casimir

Nous venons d'apprendre le décès à Pondichéry de **sœur Thérèse de Saint-Joseph de Cluny**, qui s'est éteinte le 6 janvier. Tournée vers les plus pauvres, elle a dirigé pendant plus de cinquante ans le remarquable Atelier de broderie situé rue Romain Rolland. Encore une grande figure de Pondichéry qui disparaît. Nous exprimons notre profond respect et notre grande tristesse.

François Casimir

Assemblée Générale de l'Association : le 12 Mai 2012

Prochaines expositions en 2012

Albi (81) : du 26 au 30 janvier 2012

Aux Moulins Albigeois

Responsables : **Dominique et Jacques Vaisson**

Tél : 05 63 60 53 47

E-mail : expoalbi@atelier-indra.org

Challans (85) : du 6 au 11 juin 2012

Contacts : **Michèle Frémy & Didier Brisac**

Tél : 06 80 05 00 14 & 02 51 83 97 55

E-mail : expochallans@atelier-indra.org

Sont en cours de négociation :

Pour 2012 : Amboise, Rambouillet, Issy-les-Moulineaux, Amiens, Castres, St-Dizier, Dijon, Nancy, Dinan, Guichen, Le Mée-sur-Seine, et autres dans la région parisienne...

Pour 2013 : Lyon (69) : février 2013

Responsables : Isabelle et Christian Paillard-Brunet

Maryse et François Moine (paillardbrunet.chris@free.fr)

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de laisser leurs coordonnées aux responsables de cette exposition

ou contacter : **François CASIMIR** : 06 61 14 48 45
(e-mail : france@atelier-indra.org)

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas ! Écrivez-nous !

Courriel : President@atelier-indra.org

Prochain Numéro : Avril 2012

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

1/Mr,Mme,Mlle Nom _____

Prénom _____

2/ Mme,Mlle Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Tél _____

E-mail _____

Souhaite adhérer à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** et joins un chèque de 10 €uros (15 €uros pour un couple) en règlement de sa cotisation (y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** un don de€ pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé, en retour